

# LA MÉTÉOROLOGIE

---

8<sup>e</sup> série - n° 15 - septembre 1996

S  
O  
M  
M  
A  
I  
R  
E

ÉDITORIAL		3
LA VIE DE LA SMF	Patrick Aimedieu nous a quittés	4
ARTICLES	Impact des mesures satellitales sur la prévision numérique <i>J. Pailleux</i>	5
	Prévisibilité : un battement d'ailes de papillon au Brésil déclenche-t-il une tornade au Texas ? <i>E. N. Lorenz (traduit par G. De Moor)</i>	19
	Synthèse géographique de la sécheresse dans les régions océaniques <i>V. Dubreuil</i>	22
	L'atlas international des nuages <i>M. Rochas</i>	35
ÉDUCATION	La météorologie, une démarche pédagogique pour une école de Sens <i>P.-J. Cardona</i>	43
DOSSIER	La construction de l'Europe météorologique <i>C. Pastre</i>	53
LU POUR VOUS VU POUR VOUS	Météo pratique en Méditerranée <i>J. Besson, M. Hontarrède, R. Macé et R. Mayençon</i>	60
	Twister <i>J. De Bont</i>	62
	Le 12 septembre 1928 <i>A. Gillot-Pétré</i>	64
ENCART COULEUR 1		65
COURRIER DES LECTEURS		69
ANNONCES		70
ÉCHOS		77
ENCART COULEUR 2		85
VIENT DE PARAÎTRE		89



RÉSUMÉ CLIMATIQUE ET PHOTOS DU MOIS	mars 1996	91
	avril 1996	99
	mai 1996	108
LE TEMPS DES ÉCRIVAINS	Sido (extrait) Colette	115
ABONNEMENT ADHÉSION		117

## Légende de la photographie de couverture

On parle beaucoup, et souvent mal, de l'effet papillon en météorologie. Afin de revenir aux sources, *La Météorologie* publie dans ce numéro le texte originel de Edward N. Lorenz, le premier à avoir introduit cette notion.

Voir l'article de E. N. Lorenz sur l'effet papillon page 19.



Chers lecteurs,

Mieux informer, mieux expliquer, telle pourrait être la devise de *La Météorologie*. C'est à cette fin que le comité de rédaction a décidé de faire évoluer la présentation des articles et de créer de nouvelles rubriques.

Les articles scientifiques soumis à expertise préalable constituent depuis toujours le noyau didactique et informatif de votre revue. Afin d'être encore plus accessibles et attrayants, ils auront un volume moins important<sup>(1)</sup> (douze pages environ au maximum) et seront illustrés d'encadrés explicatifs et de schémas pédagogiques plus nombreux. Ceux-ci présentent en effet l'avantage d'enrichir le texte sans le surcharger, en permettant de préciser des définitions, d'éclairer un point particulier du sujet traité ou d'apporter des informations complémentaires. Cette décision prendra effet dès 1997.

Par ailleurs, deux nouvelles rubriques ont été créées ; vous avez pu les voir apparaître dans le numéro précédent (juin 1996) :

- La rubrique « Éducation » a pour vocation de vous présenter des expériences de formation des jeunes à la météorologie. Si la longue chaîne de la transmission des connaissances commence lorsque les scientifiques s'adressent au public grâce aux revues, conférences ou autres moyens de diffusion du savoir, elle s'achève en milieu scolaire ou périscolaire, là où des adultes s'emploient à former les plus jeunes. Votre revue tenait aussi à être présente sur ce terrain-là. De plus, ces témoignages seront fort utiles, nous en sommes persuadés, aux nombreux enseignants qui lisent *La Météorologie*.
- Le « Courrier des lecteurs » permettra de publier vos réactions, qu'elles soient positives ou négatives, et d'alimenter le débat scientifique de façon plus concise que les rubriques « Commentaire » et « Réponse ».

Dans les deux cas, ces rubriques ne pourront vivre que grâce à vous. N'hésitez donc pas à nous envoyer vos témoignages ou vos réactions.

Enfin, vous l'aurez remarqué, la rubrique climatique a été rénovée, aussi bien pour la présentation graphique que pour les textes. Je tenais à remercier, au nom du comité de rédaction, André Bourgery, qui s'est occupé de cette rubrique pendant de longues années, et la division « Climatologie et bases de données » (CBD) de Météo-France, qui nous fournit les données nécessaires à la confection de ces résumés du temps en France.

Je vous laisse maintenant découvrir le contenu de ce numéro de *La Météorologie*, agrémenté de huit pages en couleurs.

Excellente lecture.

Didier Renaut  
Rédacteur en chef

(1) Le comité de rédaction se réserve néanmoins la possibilité de publier, sur certains sujets, des articles plus longs.



## PATRICK AIMEDIEU NOUS A QUITTÉS

Patrick Aimedieu était membre du Conseil d'administration de la Société météorologique de France depuis cinq ans. Il est décédé le 5 mars 1996, à Paris, à l'âge de cinquante ans. De formation ingénieur, il était un chercheur dont l'ambition était de faire uniquement de la recherche. Docteur ès-sciences, il était chargé de recherche au Service d'aéronomie du CNRS, à Verrières-le-Buisson, en région parisienne.



Patrick Aimedieu,  
en discussion  
avec Denise Cruette,  
lors de l'Assemblée  
générale 1994 de la SMF.

Il a contribué, avec compétence et dynamisme, à l'avancée des connaissances scientifiques dans les domaines de la stratosphère et de l'évolution de la couche d'ozone. Il s'intéressait beaucoup à l'influence des effets des activités humaines sur cette couche d'ozone.

Il a participé à de nombreuses campagnes de mesures dans ce domaine, à Kiruna (Suède) et Aire-sur-l'Adour. Durant de nombreuses années, il a été « point focal » français sur l'ozone dans le cadre de la coopération franco-soviétique en matière de recherches géophysiques.

Il a aussi travaillé pour le Covos (Comité d'études sur les conséquences des vols stratosphériques), présidé par le

Pr E. Brun, membre de l'Institut, travail qui devait, en particulier, déboucher sur la décision des États-Unis d'Amérique d'accepter les vols du supersonique franco-anglais *Concorde* vers leur territoire.

Il est juste de rappeler qu'aux États-Unis, dans le même domaine, fut mis en place le CIAP (Climatic Impact Assessment Program) et que le Royaume-Uni en faisait autant avec le Comesa (Committee on Meteorological Effects of Stratospheric Aircraft). Ces trois comités débouchèrent sur des conclusions analogues.

Pour nous, à la SMF, comme pour le grand public, Patrick Aimedieu était un passionné de vulgarisation scientifique. Il était, au sein de notre Conseil, l'un des membres les plus actifs. Il avait beaucoup travaillé pour le palais de la Découverte et poussait la SMF à y faire des conférences scientifiques, qui ont débuté en 1996.

Il voulait transmettre ses connaissances vers un large public, ce qui est aussi l'une des vocations de la SMF.

Quelque temps avant sa mort brutale, il a laissé un dernier document. Il a écrit, dans la collection Presses Universitaires « Que sais-je » n° 3064, ce que l'on doit connaître sur l'ozone stratosphérique. En page 86 du numéro 13 de notre revue *La Météorologie*, notre ami Jean-Pierre Javelle en fait une rapide synthèse.

À sa famille, tous les membres de la SMF présentent leurs respectueuses condoléances.

Philippe Garnier  
Trésorier de la SMF

